



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

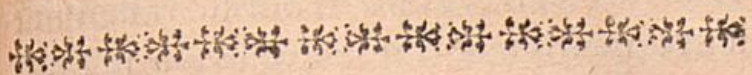
L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour le second Dimanche après Pasques

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)



*Pour le second Dimanche
après Pasques.*

IE suis le bon Pasteur. Joan. c. 10. Nous devons mieux cōprendre ces paroles du Fils de Dieu que n'ont fait les Juifs lors qu'il les leur disoit ; puisque nous avons vû depuis qu'il les a dittes jusqu'où sa charité l'a porté pour son troupeau. Car ce bon Pasteur s'est donné tout entier pour ses brebis, & quoy qu'il eust un souverain pouvoir de ne pas mourir, il l'a fait néanmoins pour montrer l'excès de sa charité. Cette verité donc nous engage en mesme temps, & à estimer la qualité bienheureuse de brebis de JESUS-CHRIST & à témoigner une profonde reconnoissance envers ce bon Pasteur de ce qu'il a voulu souffrir pour nous.

2. JESUS-CHRIST dit que le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. C'est une grande instruction pour les Pasteurs de l'Eglise, qui voyent dans leur modele ce qu'ils doivent faire pour les ames que Dieu leur a confiées. S'ils ne sentent cette ardente charité qui méprise également les biens & les maux du monde, & qui s'expose sans hesiter

à ce qui arrive de plus fâcheux pour procurer le bien de leur peuple, ils doivent reconnoître qu'il leur manque encore quelque chose, & qu'ils ne sont pas assez semblables à ce divin Pasteur de nos ames, qui dit en general que le bon Pasteur donne sa vie pour son troupeau.

3. Aussi l'on voit dans l'ancien Testament que ceux que Dieu a élevez à cette dignité de Pasteurs, ont esté pour ainsi dire saintement prodigues de leur vie, & qu'en mesme temps qu'ils ont participé au Sacerdoce de JESUS-CHRIST; ils sont entrez dans ce desir de donner leur vie pour leurs peuples, qu'ils confideroient comme les brebis du Fils de Dieu. Ils se dispoient à ce grand effet de charité par de moindres, & ils commençoient par donner leur bien à ceux pour qui ils desiroient de donner leur vie. C'est pourquoy ils souffroient constamment tous les perils de leur charge, afin de se disposer par une longue suite d'afflictions, à cette derniere qui est la mort. Ils n'avoient aucun ménagement de leur santé; & lors qu'ils voyoient clairement que leurs exercices pouvoient l'alterer, ils n'écoutoient point la chair ny le sang, & ils se souvenoient que JESUS-CHRIST n'avoit eu la vie que pour la

la perdre, ainsi ils deviennent eux-mêmes la victime, & de leur troupeau, & de ce souverain Pasteur selon la parole de S. Paulin. *Christus pro ovibus suis Pastor, & pro Pastoribus suis agnus occisus est. Ipse enim Dominus hostia omnium sacerdotum est, cui nunc ut uni omnium Domino, omnis nova creatura sacrificium, ipsique sunt hostia sacerdotes.*

Paulinus ep.
5. ad severus.

4. Ceux qui ont le bonheur de trouver de tels Pasteurs doivent en rendre graces à Dieu comme d'un des plus grands biens qu'il leur pouvoit faire. *Si invenistis tales, invenit sanctitas vestra quos diligatis.* On ne trouve guere de tels amis dans le monde, & on voit qu'en devenant brebi de JESUS-CHRIST, on devient maistre des biens, de la santé, & de la vie des Pasteurs qui le servent fidelement dans tous les devoirs de leurs charges.

Aug. serm.
49. in Joann.

II.

MAis le mercenaire voit le loup venir, & il s'enfuit. Les Pasteurs doivent craindre icy qu'ils ne soient du nombre de ces *mercenaires*, que JESUS-CHRIST distingue de ceux qu'il ap-

T

pelle voleurs, & qui ne font que des actes d'hostilité & de violence dans le troupeau, ils ne viennent, dit JESUS-CHRIST que pour tuer & égorger non le corps, ce qui seroit plus supportable, mais les ames mesmes, par des meurtres qui nous font moins d'horreur parce qu'ils sont invisibles, mais qui sont bien plus à craindre.

2. Les Pasteurs mercenaires ne perdent pas les ames comme ces autres, par des doctrines empoisonnées, ou des condescendances cruelles. Ils n'enseignent que la verité; ils ne publient que la doctrine que preschent les plus saints Pasteurs, mais ils la publient dans des veuës interessées. Ils annoncent, dit S. Augustin, les mesmes choses que S. Paul. *Non aliud annuntiant sed hoc quod Paulus, non eo tamen animo quo Paulus. Unde mercenarii rectè appellantur: in eadem domo eundem panem verbi tractantes, non tamen in hereditatem eternam vocati, sed temporali mercede conducti.*

Aug. tract.
46. in Ioan.

3. Ce qui doit faire trembler les Pasteurs, est qu'il est difficile comme disent les SS. Peres, de discerner de quel nombre on est, c'est-à-dire si on est des mer-

cenaires, ou des veritables Pasteurs, que par l'experience. Il faut pour cela qu'il s'offre quelque occasion qui fasse voir aux autres & à nous mesmes quels nous sommes aux yeux de Dieu. *Vtrum quis Pastor an mercenarius sit cognosci veraciter non potest si occasio necessitatis deest.* Quand tout est tranquille, le mercenaire témoigne avoir autant de courage que le bon Pasteur. Il faut, dit S. Gregoire, que la violence du loup qui survient tout d'un coup, découvre ceux qui estoient les veritables Pasteurs, & qu'il les discerne d'avec ces autres qui avoient un fond de timidité qui leur estoit inconnuë à eux-mesmes. *Lupus veniens indicat quo quisque animo super gregis custodiam stabat.*

Greg. hom.

14.

4. On voit donc qu'un des points principaux sur quoy les Pasteurs doivent s'examiner davantage est la timidité, puisqu'il causera indubitablement leur fuite à la premiere occasion, & qu'elle fera cause qu'ils n'auront pas la force de faire aucune resistance. C'est pourquoy quelque bien qu'ils semblent faire d'ailleurs, qu'ils craignent toujours s'ils sentent en eux ce peu de courage, qu'ils apprehendent d'estre du

nombre des mercenaires , & que pour ne ruiner pas par là tant d'autres excellentes qualitez qu'ils ont, ils implorant le secours de JESUS-CHRIST, qui peut les remplir de sa force , & leur inspirer le desir de donner comme luy sa vie pour le salut de leur peuple. *Quod*

*Aug. tract.
46 in Iorn.*

autem ad eos attinet qui in hac re non falluntur errore, sed formidine superantur, quare non potius contra suum timorem, Domino miserante atque adjuvante fortiter dimicant; ne mala sine comparatione graviora quæ multo amplius sunt tremenda contingant?

III.

JESUS-CHRIST, dit qu'il a d'autres brebis, & qu'il faut qu'il les amène au troupeau: ce qui marquoit la vocation des Gentils. Ces peuples abandonnez à l'idolatrie & au culte des Demons paroïssoient aux Juifs entierement éloignez de Dieu, lors qu'il les regardoit neanmoins comme ses brebis. Cela nous fait voir que nous ne devons desesperer de personne, puisque ceux quelquefois qui vivent dans le déreglement; ne sont pas pour cela separez de la charité eternelle que Dieu leur por-

te. Ainsi qui ne doit trembler icy puis-
 que ceux qui paroissent les plus éloignez
 du nombre des brebis du Fils de Dieu,
 entrent neanmoins dans ce troupeau, &
 que ceux qui comme les Juifs paroissent
 choisis d'entre tous les peuples pour
 estre des brebis de ce souverain Pasteur,
 perdent quelquefois cét avantage, &
 deviennent loups? Aussi les SS. Peres
 considerant ces étranges jugemens de
 Dieu, portoient les ames à trembler & à
 pleurer sur elles-mesmes & sur les autres.

*Plangite fratres & dolete, non solum
 nondum collectos, sed etiam eos qui post-
 quam collecti sunt retrorsum respicien-
 tes separati sunt. Hi magis dolendi sunt.
 Rogo vos, nolite insultare iis qui non
 sunt intus; orate potius ut ipsi intus
 sint.*

*Aug. tract.
 46. in Ioan.*



*Pour le troisieme Dimanche
 après Pasques.*

ENcore un peu de temps & vous ne
 me verrez plus, &c. Joan. cap. 16. v.
 6. JESUS-CHRIST promet icy à ses Apô-
 tres qu'après qu'il se seroit retiré d'a-
 vec eux pour un peu de temps; il se fe-
 roit ensuite revoir à eux. Ces paroles